Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Rapport sur l'amélioration de l'apprentissage des élèves

Septembre 2025

Partie 1 : examen des données et des preuves
Modèle provincial avec données présaisies

Dans le cadre de l'examen de la 4e année du plan stratégique, 2021-2026
Approuvé par le Conseil d'administration le 27 septembre 2025

Table des matières

VERS UN ALIGNEMENT STRATÉGIQUE RENOUVELÉ POUR LA RÉUSSITE DE CHAQUE ÉLÈVE 3

1 **DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL** 4

Résultat éducatif 1 : littératie 4
Résultat éducatif 2 : numératie 9

2 **DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET SOCIAL** 16

Résultat éducatif 3 : se sentir accueilli, en sécurité et connecté 16

3 **DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE** 21

Résultat éducatif 4 : diplomation 21
Résultat éducatif 5 : compétences de vie et de carrière 24

AU-DELÀ DES CHIFFRES : NOTRE ENGAGEMENT ENVERS CHAQUE ÉLÈVE 27

Vers un alignement stratégique renouvelé pour la réussite de chaque élève

Le Conseil scolaire francophone (CSF) de la Colombie-Britannique est le seul conseil scolaire provincial, avec 47 écoles réparties sur l'ensemble de la province. Il accueille près de 6 000 élèves issu·e·s de milieux très diversifiés, dans des contextes allant de petites écoles rurales isolées à de grands établissements urbains. Certaines de nos écoles se trouvent à plus de mille kilomètres les unes des autres, ce qui illustre l'ampleur géographique de notre réalité provinciale et encadre l'ensemble des données présentées dans ce rapport.

Ce rapport présente l'examen approfondi des données et des preuves recueillies dans le cadre de la quatrième année de mise en œuvre du plan stratégique 2021-2026 du Conseil scolaire francophone. Ce document témoigne de notre engagement continu envers l'amélioration de la réussite éducative et du bien-être de chaque élève en contexte minoritaire francophone.

Les analyses présentées dans ce rapport s'articulent autour de trois axes fondamentaux du développement de l'élève : intellectuel, humain et social, et de carrière. Cette approche nous permet non seulement d'évaluer nos progrès, mais surtout d'identifier avec précision les champs d'action prioritaires qui guideront, entre autres, notre planification stratégique future.

En nous appuyant sur des données probantes et sur une interprétation qui tient compte de notre contexte unique, nous posons les bases d'un cadre d'alignement stratégique qui permettra d'aligner nos initiatives, nos ressources et nos efforts collectifs.

Note : bien que les données concernant les élèves autochtones vivant sur réserve ou les élèves vivant en foyer d'accueil soient masquées dans les rapports ministériels pour des raisons de confidentialité, le CSF veille à les recueillir à l'interne.

Le CSF veille à ce que les élèves en foyer d'accueil et les élèves autochtones vivant sur réserve soient correctement identifié·e·s au sein du réseau scolaire, afin d'assurer un accompagnement soutenu, en collaboration avec les équipes du conseil scolaire et celles des écoles.

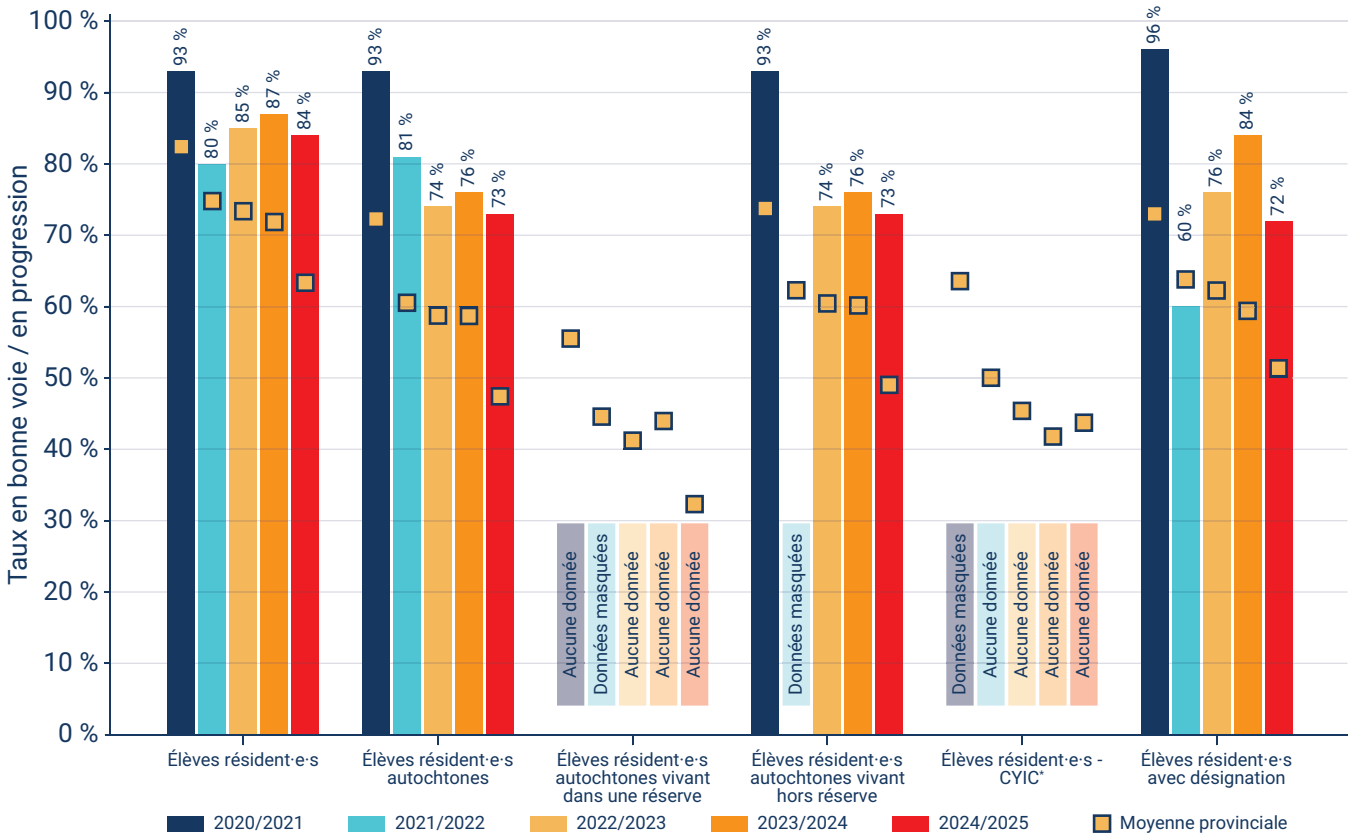
1. Développement intellectuel

Résultat éducatif 1 : Littératie

4e année – FSA Littératie : nombre attendu | taux de participation

	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
Élèves résident·e·s	661 | 51 %	668 | 65 %	634 | 69 %	600 | 63 %	641 | 94 %
Élèves résident·e·s autochtones	74 | 36 %	59 | 54 %	54 | 63 %	44 | 57 %	38 | 87 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	Masqué	0	Masqué	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	Masqué	54 | 63 %	Masqué	38 | 87 %
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	0	Masqué	0
Élèves résident·e·s avec désignation	68 | 35 %	83 | 52 %	67 | 51 %	64 | 39 %	70 | 77 %

4e année – FSA Littératie : en bonne voie | taux en progression

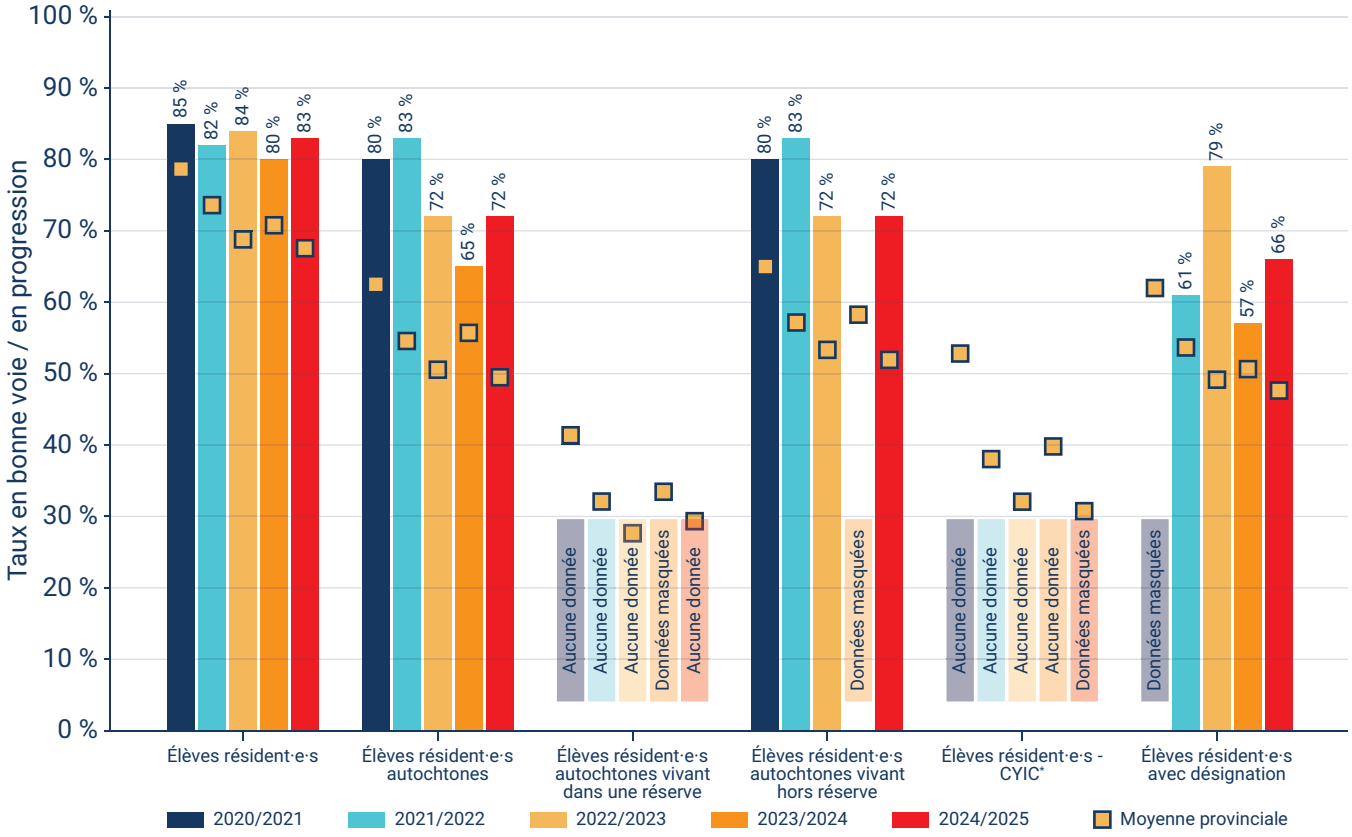


** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

7e année – FSA Littératie : nombre attendu | taux de participation

	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
Élèves résident·e·s	531 | 45 %	570 | 63 %	515 | 54 %	538 | 62 %	526 | 93 %
Élèves résident·e·s autochtones	49 | 31 %	64 | 55 %	38 | 47 %	44 | 59 %	39 | 82 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	0	Masqué	0	Masqué	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	49 | 31 %	Masqué	38 | 47 %	Masqué	39 | 82 %
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	0	0	Masqué
Élèves résident·e·s avec désignation	70 | 16 %	82 | 46 %	88 | 38 %	82 | 43 %	94 | 85 %

7e année – FSA Littératie : en bonne voie | taux en progression

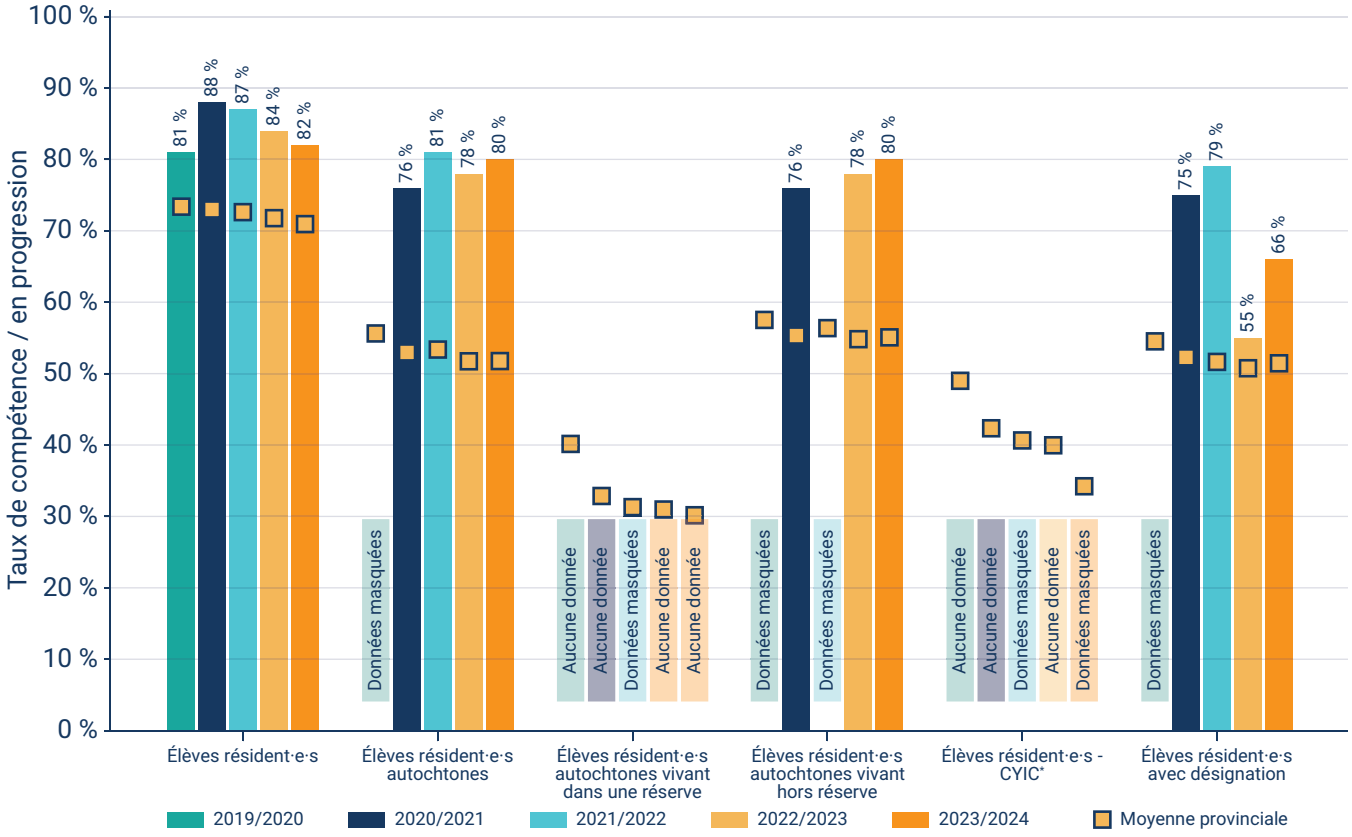


** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

10e année – Évaluation de fin d'études en littératie : nombre attendu | taux de participation

	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024
Élèves résident·e·s	216 | 21 %	240 | 95 %	246 | 95 %	274 | 95 %	259 | 95 %
Élèves résident·e·s autochtones	Masqué	26 | 92 %	24 | 88 %	37 | 97 %	19 | 89 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	0	Masqué	0	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	26 | 92 %	Masqué	37 | 97 %	19 | 89 %
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	Masqué	0	Masqué
Élèves résident·e·s avec désignation	Masqué	33 | 91 %	36 | 83 %	50 | 94 %	46 | 91 %

10e année – Évaluation de fin d'études en littératie : en bonne voie | taux en progression



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

LITTÉRATIE 4e, 7e ET 10e ANNÉE – ANALYSE

Constat général

La progression de la participation au EHB est notable à tous les niveaux. En 4e année, nous observons une augmentation marquée chez l'ensemble des élèves, ainsi qu'une nette amélioration chez les élèves autochtones et désigné·e·s, qui participent désormais de manière beaucoup plus soutenue. En 7e année, la tendance est similaire, avec une croissance significative de la participation pour tous les groupes d'élèves, y compris ceux et celles désigné·e·s, pour qui l'engagement a fortement progressé. En 10e année, la participation atteint son plus haut niveau au cours de l'année scolaire 2023-2024, avec une légère baisse chez les élèves autochtones par rapport au sommet observé l'année précédente, tout en demeurant élevée.

Tendances observées

Concernant le taux de réussite en littératie, les tendances varient selon les niveaux et les groupes d'élèves. En 4e année, nous observons une légère baisse des résultats globaux depuis 2020-2021, suivie d'une certaine stabilité au fil des années récentes. Chez les élèves autochtones, une baisse graduelle est observée avec une stabilisation récente. Du côté des élèves désigné·e·s, les résultats montrent une forte variabilité, marquée par un recul important en 2021-2022, une remontée l'année suivante, puis une nouvelle baisse l'année suivante.

En 7e année, les résultats globaux demeurent relativement stables. Chez les élèves autochtones, une année particulièrement forte est observée en 2021-2022, suivie d'une baisse importante l'année suivante, avec un léger redressement par la suite. Les élèves désigné·e·s présentent une forte variabilité, avec d'importantes fluctuations d'une année à l'autre, notamment une hausse marquée, suivie d'une baisse tout aussi notable, puis d'un rebond partiel.

En 10e année, les résultats globaux se maintiennent à un niveau élevé, malgré une légère tendance à la baisse dans les dernières années. Les élèves autochtones affichent des résultats globalement stables, avec une légère amélioration. Les résultats des élèves désigné·e·s, quant à eux, présentent des variations importantes, avec une progression récente encourageante.

Conclusion

En conclusion, le CSF peut se féliciter d'une amélioration significative de la participation aux évaluations et du maintien de résultats globalement supérieurs à la moyenne provinciale. Certains défis demeurent, notamment le recul des résultats chez les élèves autochtones en 4e et 7e années, ainsi que la grande variabilité observée chez les élèves désigné·e·s. Toutefois, les efforts d'ajustement mis en place laissent entrevoir une tendance au redressement dans les dernières années, témoignant de la résilience du système et de l'engagement des équipes scolaires.

LITTÉRATIE 4e, 7e ET 10e ANNÉE – INTERPRÉTATION

Constat général

Les résultats en littératie demeurent supérieurs à la moyenne provinciale parce que le CSF a fait de ce domaine une priorité depuis plusieurs années. Les interventions précoces, les outils de dépistage comme la forêt de l'alphabet et les classes de 4 ans permettent d'identifier rapidement les élèves ayant besoin d'appui. Le personnel enseignant bénéficie de formations continues de grande qualité, financées de manière prioritaire, ce qui constitue un levier majeur. Ces efforts s'appuient sur des collaborations avec plusieurs universités (UBC, SFU, Alberta, Sherbrooke, Paris), qui enrichissent nos pratiques et assurent un développement constant d'outils adaptés. Le CSF offre aussi plus d'heures d'APS que la moyenne provinciale, ce qui contribue aux résultats. Les évaluations provinciales ne reflètent toutefois pas toujours nos approches comme l'apprentissage oral et l'éducation dehors, ni l'impact de la pandémie qui a perturbé les apprentissages, particulièrement en ligne. Enfin, l'arrivée de nouveaux enseignants qui doivent s'approprier nos pratiques a pu avoir un effet ponctuel sur certaines baisses.

Tendances observées

En 4e année, les résultats stables montrent l'effet des appuis précoces, mais des écarts persistent. Les élèves autochtones sont parfois désavantagés par des tests qui ne tiennent pas compte de leur culture et de nos approches pédagogiques. Pour les élèves désigné·e·s, la variabilité est liée aux changements dans l'identification et la cohérence des services.

En 7e année, la participation est forte, mais la réussite demeure inégale, en particulier pour les élèves autochtones et désigné·e·s qui rencontrent des défis liés à la transition de cycle et à la pertinence des évaluations.

En 10e année, les résultats sont élevés et la progression des élèves désigné·e·s confirme que les efforts précoces portent fruit jusque dans le secondaire. La progression des élèves autochtones reste fragile, mais constante, appuyée par un meilleur arrimage culturel.

Conclusion

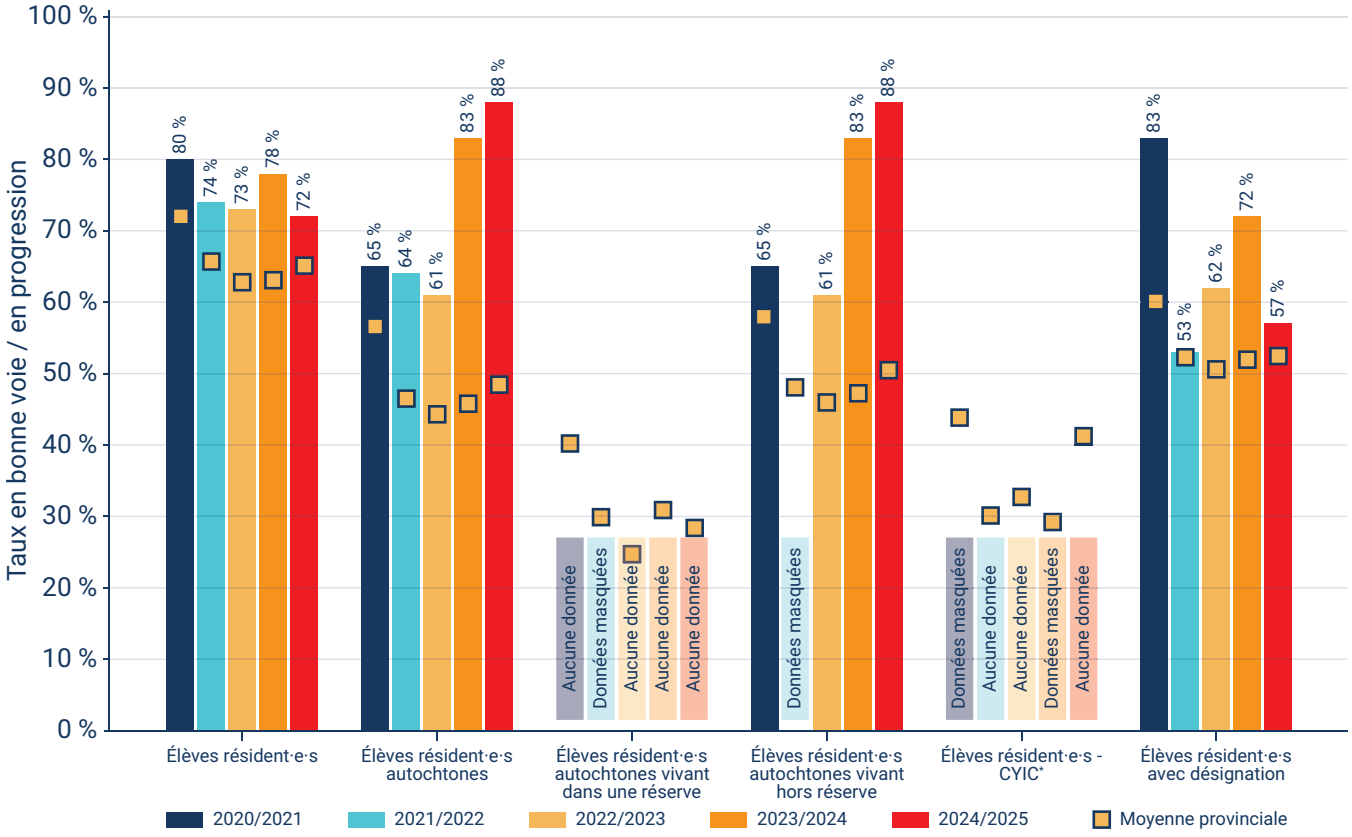
Ces données rappellent que derrière chaque pourcentage, il y a des élèves qui apprennent en contexte minoritaire. Nos forces reposent sur une vision claire : intervenir tôt, soutenir le personnel et accompagner les familles. Pour la suite, il faudra consolider les pratiques culturellement pertinentes, stabiliser les soutiens aux élèves désigné·e·s et continuer à rapprocher nos approches pédagogiques des attentes des évaluations. L'objectif reste que chaque élève, peu importe son parcours, trouve les conditions nécessaires pour réussir et s'épanouir.

Résultat éducatif 2 : numératie

4e année – FSA Numératie : nombre attendu | taux de participation

	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
Élèves résident·e·s	661 | 51 %	668 | 64 %	634 | 69 %	600 | 63 %	641 | 94 %
Élèves résident·e·s autochtones	74 | 35 %	59 | 56 %	54 | 61 %	44 | 55 %	38 | 87 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	Masqué	0	Masqué	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	Masqué	54 | 61 %	Masqué	38 | 87 %
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	0	Masqué	0
Élèves résident·e·s avec désignation	68 | 35 %	83 | 52 %	67 | 51 %	64 | 39 %	70 | 77 %

4e année – FSA Numératie : en bonne voie | taux en progression

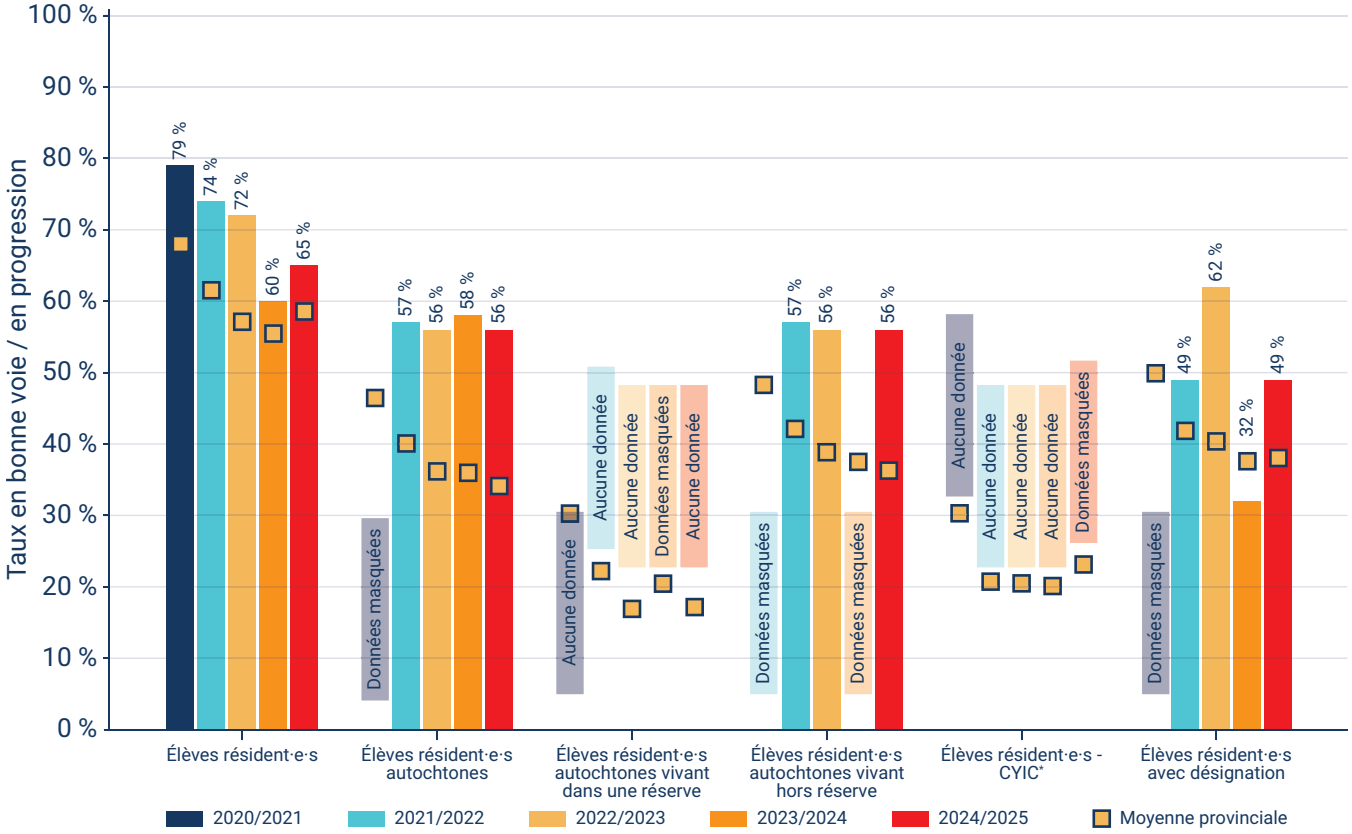


** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

7e année – FSA Numératie : nombre attendu | taux de participation

	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
Élèves résident·e·s	531 | 44 %	570 | 62 %	515 | 54 %	538 | 62 %	526 | 93 %
Élèves résident·e·s autochtones	49 | 31 %	64 | 55 %	38 | 47 %	44 | 59 %	39 | 82 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	0	Masqué	0	Masqué	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	49 | 31 %	Masqué	38 | 47 %	Masqué	39 | 82 %
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	0	0	Masqué
Élèves résident·e·s avec désignation	70 | 16 %	82 | 45 %	88 | 36 %	32 | 45 %	94 | 87 %

7e année – FSA Numératie : en bonne voie | taux en progression | taux de participation

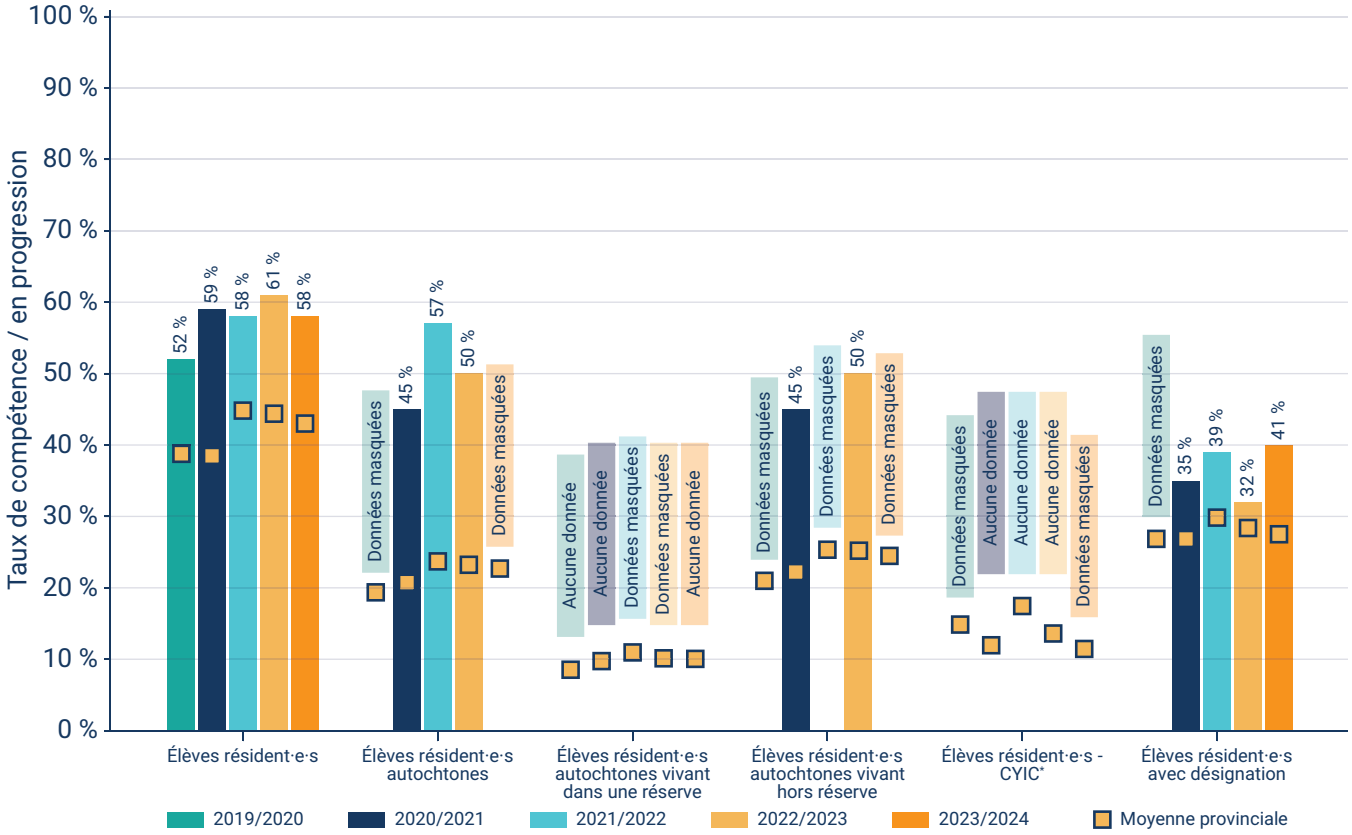


** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

10e année – Évaluation de fin d'études en numératie : nombre attendu | taux de participation

	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
Élèves résident·e·s	211 | 43 %	238 | 96 %	232 | 91 %	264 | 94 %	249 | 93 %
Élèves résident·e·s autochtones	Masqué	26 | 85 %	22 | 73 %	36 | 94 %	19 | 95 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	0	Masqué	0	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	26 | 85 %	Masqué	36 | 94 %	19 | 95 %
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	Masqué	0	Masqué
Élèves résident·e·s avec désignation	24 | 46 %	33 | 88 %	37 | 76 %	50 | 94 %	45 | 82 %

10e année – Évaluation de fin d'études en numératie : compétent·e | taux en progression

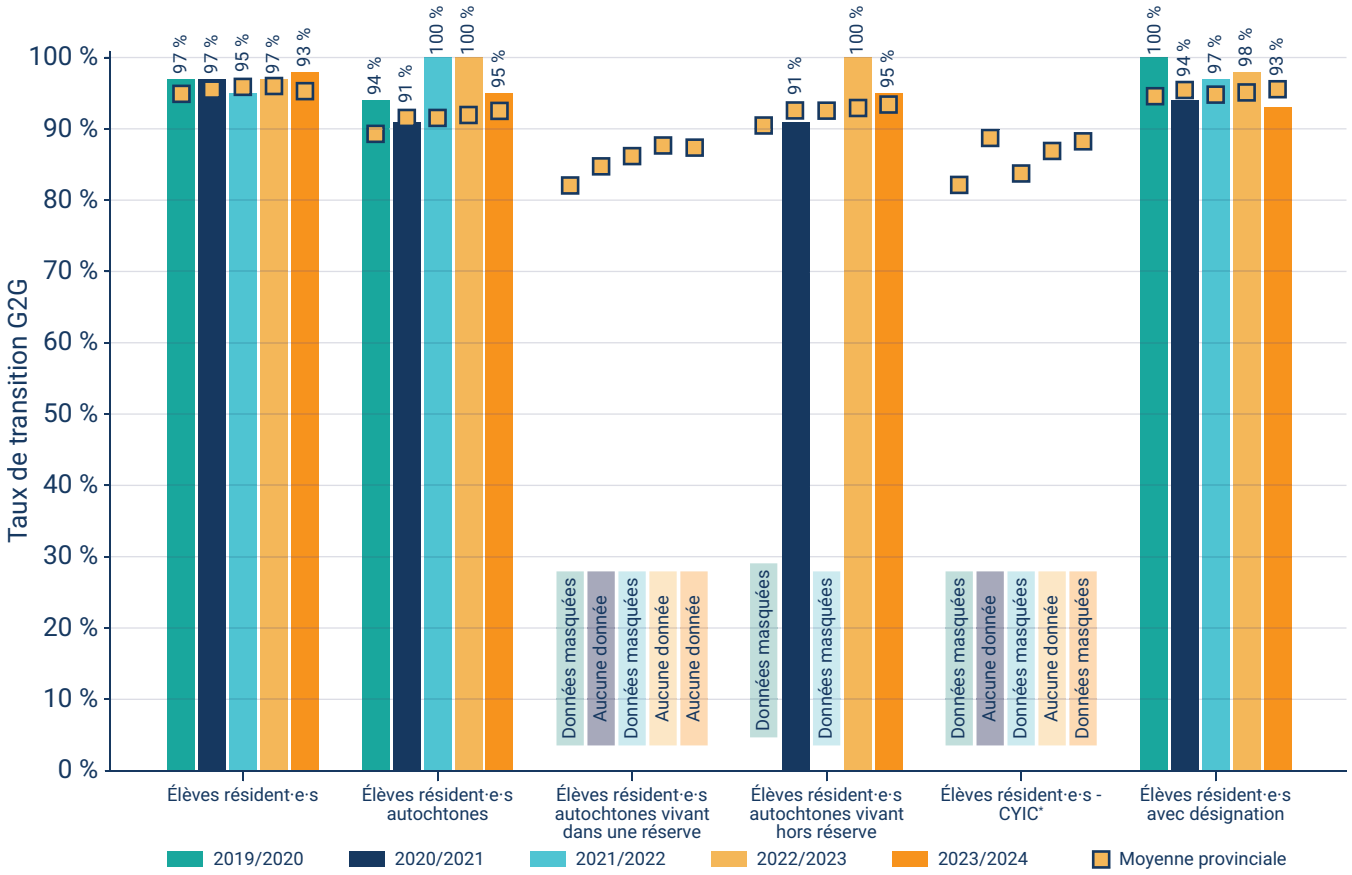


** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

Transition de la 10e année à la 11e année – nombre de la cohorte

	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024
Élèves résident·e·s	216	230	244	275	264
Élèves résident·e·s autochtones	18	22	23	37	19
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	0	Masqué	0	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	22	Masqué	37	19
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	Masqué	0	Masqué
Élèves résident·e·s avec désignation	26	33	37	50	46

Transition de la 10e année à la 11e année – taux de transition

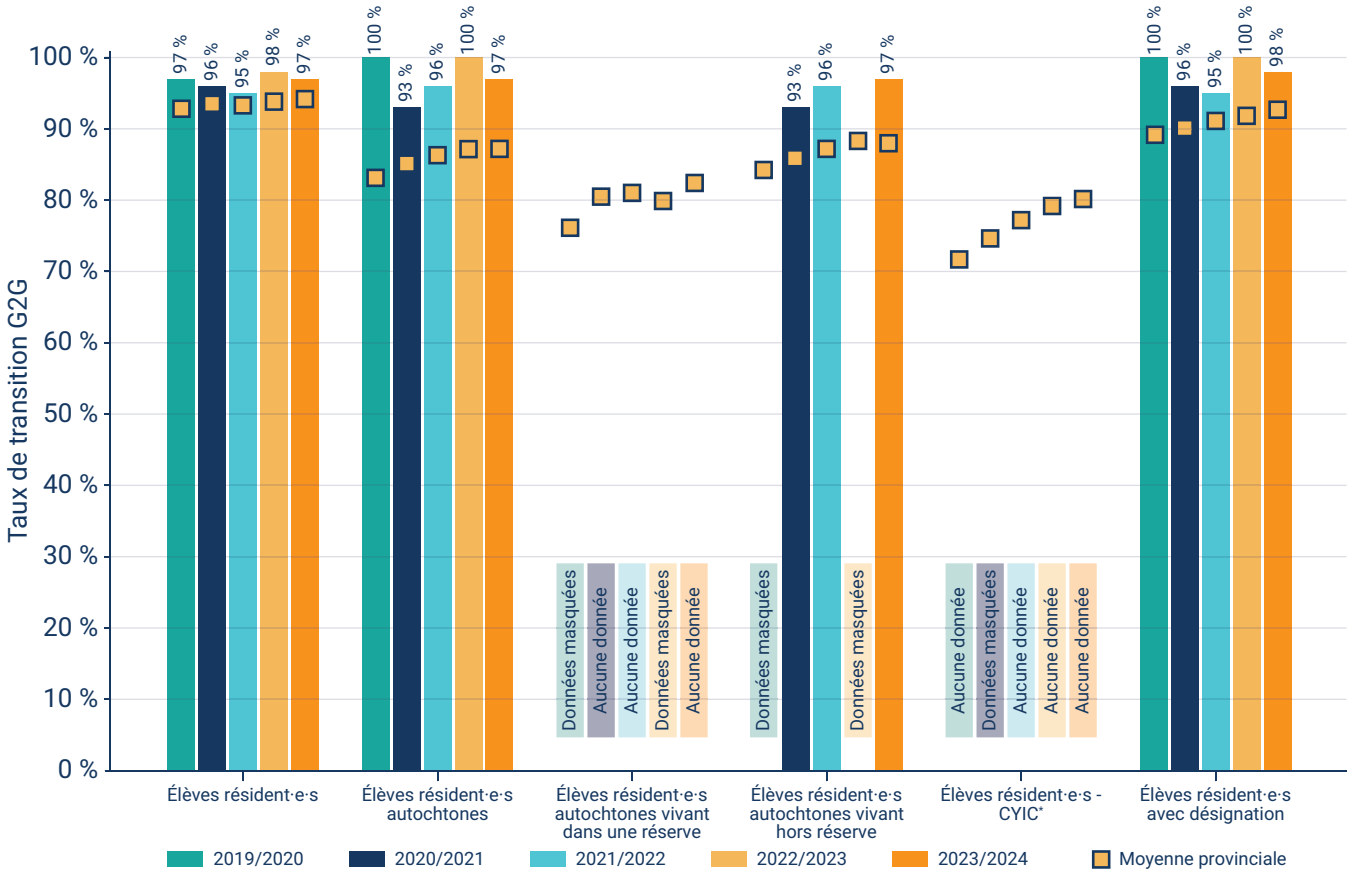


** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

Transition de la 11e année à la 12e année – nombre de la cohorte

	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024
Élèves résident·e·s	243	214	241	237	273
Élèves résident·e·s autochtones	25	15	23	20	34
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	0	0	Masqué	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	15	23	Masqué	34
Élèves résident·e·s - CYIC*	0	Masqué	0	0	0
Élèves résident·e·s avec désignation	32	25	37	33	46

Transition de la 11e année à la 12e année – taux de transition



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

NUMÉRATIE 4e, 7e ET 10e ANNÉE – ANALYSE

Constat général

La participation aux évaluations de numératie a connu une forte progression à tous les niveaux grâce aux stratégies de mobilisation des familles mises en place par le CSF, notamment la valorisation des évaluations et les communications ciblées. Cette dynamique positive se reflète dans tous les groupes d'élèves. En 4e et 7e années, la participation a considérablement augmenté tant chez l'ensemble des élèves que chez les élèves autochtones et désigné·e·s. En 10e année, la progression est particulièrement marquée, avec un fort engagement observé, notamment chez les élèves autochtones et une hausse notable chez les élèves désigné·e·s.

En ce qui concerne la réussite, le CSF dépasse systématiquement la moyenne provinciale à tous les niveaux, à l'exception d'un recul ponctuel observé chez les élèves désigné·e·s en 7e année en 2023-2024.

Tendances observées

En 4e année, les résultats de l'ensemble des élèves sont restés relativement stables au fil des ans, avec une remontée encourageante observée récemment. Les élèves autochtones présentent une progression continue, particulièrement marquée à partir de 2022-2023, suggérant l'efficacité des mesures de soutien ciblé mises en place. En revanche, une baisse importante est constatée chez les élèves désigné·e·s, ce qui souligne la nécessité de réévaluer les dispositifs d'accompagnement.

En 7e année, une baisse globale des résultats est observée, malgré un léger redressement récent. Cette tendance pourrait être attribuée à l'interruption des formations en numératie offertes au personnel enseignant au cours des dernières années. Les résultats des élèves autochtones demeurent relativement stables, ce qui témoigne de l'apport positif des interventions ciblées, notamment celles assurées par les intervenant·e·s autochtones. Les élèves désigné·e·s, quant à eux, connaissent une grande variabilité d'une année à l'autre, reflet possible de besoins pédagogiques particuliers ou de changements dans les services de soutien.

En 10e année, les résultats de l'ensemble des élèves se maintiennent dans une certaine stabilité, mais demeurent sous un seuil jugé optimal. Chez les élèves autochtones, nous observons une progression suivie d'un léger recul. L'analyse est toutefois limitée en raison de l'absence de données disponibles sur plusieurs années. Les élèves désigné·e·s présentent quant à eux des résultats constamment faibles, soulignant la nécessité d'un appui pédagogique renforcé.

Conclusion

En réponse aux constats posés, le CSF prévoit de réintroduire dès 2025-2026 des formations en numératie à l'intention du personnel enseignant de l'intermédiaire afin de renforcer les pratiques et de mieux soutenir la réussite des élèves.

NUMÉRATIE 4e, 7e ET 10e ANNÉE – INTERPRÉTATION

Constat général

La participation accrue traduit un engagement des familles et des écoles. Les résultats dépassent souvent la moyenne provinciale, mais la numératie demeure plus fragile que la littératie. L'interruption des formations du personnel, conformément aux orientations ministérielles privilégiant la littératie et en raison de restrictions budgétaires, a contribué à cette tendance, au même titre que les répercussions post-pandémiques. Le CSF prévoit déjà de relancer ces formations et de renforcer la continuité. À l'échelle mondiale, une baisse en sciences et en numératie est observée, ce qui situe nos résultats dans une tendance plus large.

Tendances observées

En 4e année, la stabilité globale est renforcée par les interventions précoces. Les élèves autochtones profitent d'appuis ciblés dès la 3e année, ce qui a eu un effet direct et positif. La baisse des résultats des élèves désigné·e·s souligne la nécessité d'un soutien plus adapté.

En 7e année, la baisse générale reflète plusieurs facteurs: la pandémie, l'absence de formation continue et les transitions de cycle. Les élèves autochtones ont pu maintenir leurs acquis grâce aux appuis des intervenantes, mais la variabilité des élèves désigné·e·s appelle des mesures supplémentaires.

En 10e année, les résultats demeurent stables, mais en dessous des attentes. La formation obligatoire en mathématiques autochtone suivie par tout le personnel a permis d'intégrer des principes culturels et constitue un levier pour l'avenir. Les petites classes dans certaines écoles favorisent aussi un accompagnement plus personnalisé. Les élèves désigné·e·s restent toutefois en difficulté, ce qui demande un suivi encore plus ciblé.

Conclusion

En conclusion, le CSF peut se féliciter d'une amélioration significative de la participation aux évaluations et du maintien de résultats globalement supérieurs à la moyenne provinciale. Certains défis demeurent, notamment le recul des résultats chez les élèves autochtones en 4e et 7e années, ainsi que la grande variabilité observée chez les élèves désigné·e·s. Toutefois, les efforts d'ajustement mis en place laissent entrevoir une tendance au redressement dans les dernières années, témoignant de la résilience du système et de l'engagement des équipes scolaires.

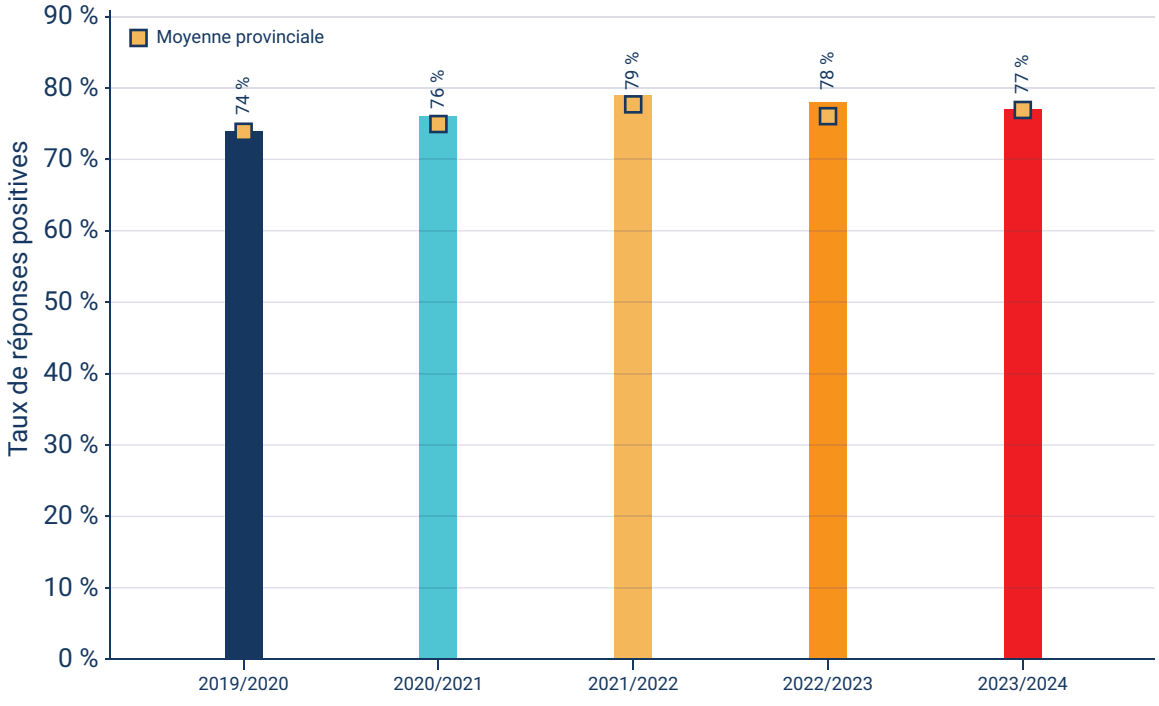
2. Développement humain et social

Résultat éducatif 3 : se sentir accueilli, en sécurité et connecté

Sondage sur l'apprentissage des élèves – nombre attendu | taux de participation (4e, 7e et 10e années)

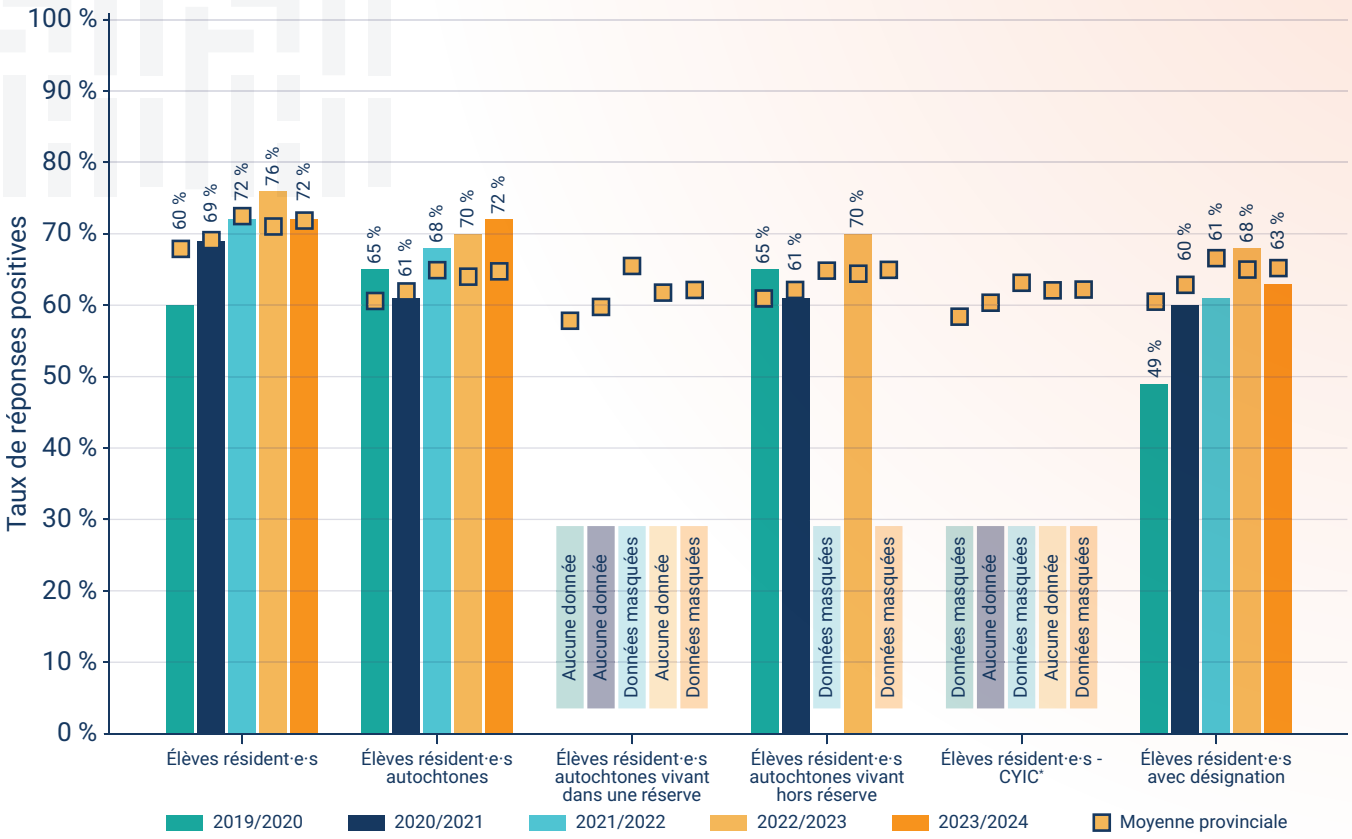
	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024
Élèves résident·e·s	1338 | 27 %	1393 | 60 %	1480 | 73 %	1418 | 81 %	1394 | 87 %
Élèves résident·e·s autochtones	146 | 26 %	143 | 57 %	146 | 69 %	128 | 80 %	106 | 79 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	Masqué	Masqué	0	Masqué
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	Masqué	Masqué	128 | 80 %	Masqué
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	Masqué	Masqué	0	Masqué
Élèves résident·e·s avec désignation	155 | 32 %	167 | 46 %	202 | 67 %	204 | 75 %	190 | 87 %

Se sentir en sécurité – taux de réponses positives (4e, 7e et 10e années)

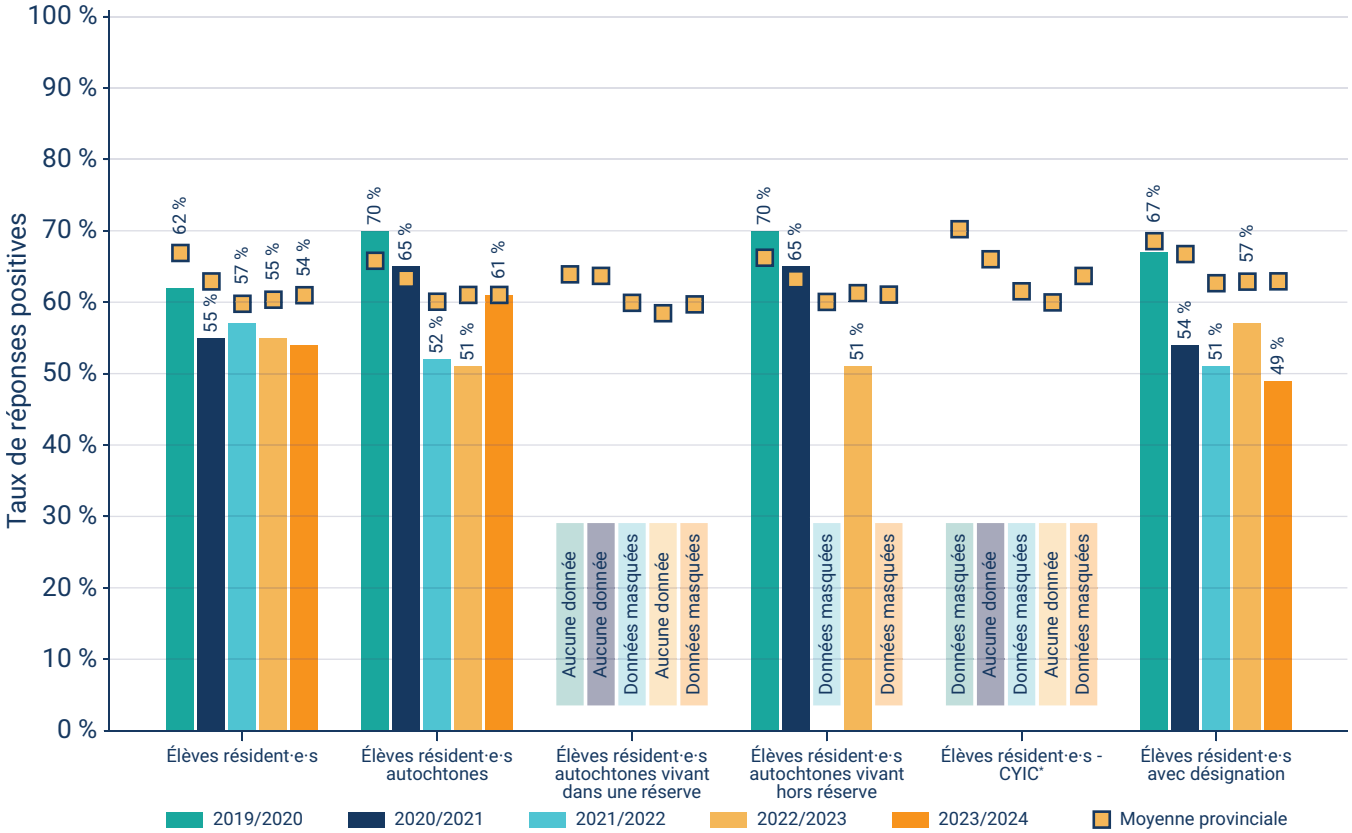


** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

Se sentir accueilli·e – taux de réponses positives (4e, 7e et 10e années)

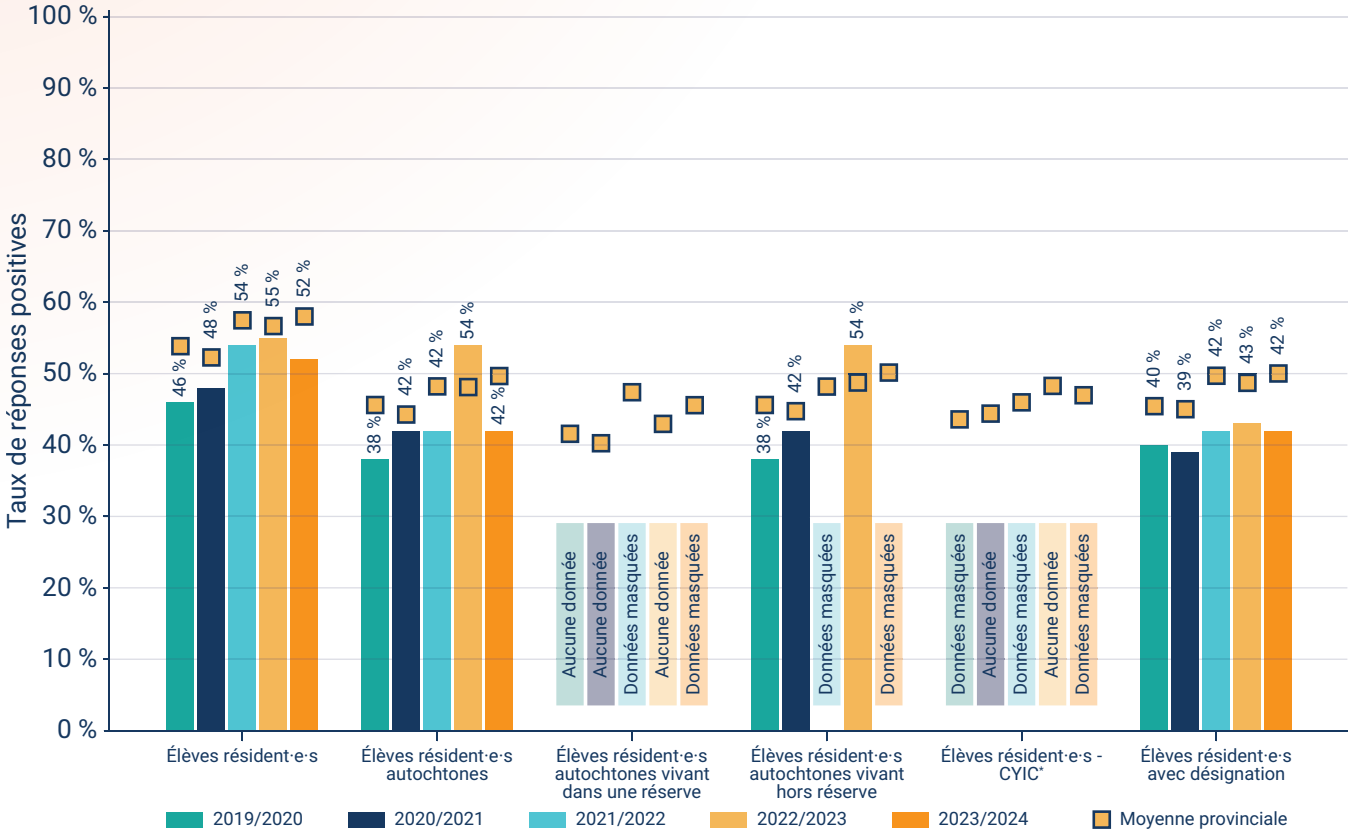


Deux adultes ou plus se soucient de moi – taux de réponses positives (4e, 7e et 10e années)



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

Sentiment d'appartenance – taux de réponses positives (4e, 7e et 10e années)



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

LES ÉLÈVES SE SENTENT ACCUEILLIS ET EN SÉCURITÉ, ET ONT UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À L'ÉCOLE - ANALYSE

Constat général

Le *Student Learning Survey* présente les résultats de cinq années pour les élèves de 4e, 7e et 10e années, portant sur quatre aspects clés du bien-être scolaire : se sentir bien accueilli à l'école, se sentir en sécurité, avoir un sentiment d'appartenance et sentir que les adultes se soucient d'eux. La participation à cette enquête a nettement augmenté au fil des ans, tant pour l'ensemble des élèves que pour les groupes prioritaires.

Sentiment d'être bien accueilli à l'école

En ce qui concerne le sentiment d'être bien accueilli à l'école, les résultats du CSF sont globalement comparables à ceux de la province depuis plusieurs années. Les élèves autochtones obtiennent des résultats régulièrement supérieurs à la moyenne provinciale, ce qui reflète une intégration positive dans les écoles francophones. En revanche, les élèves désigné·e·s affichent des résultats plus faibles, ce qui met en lumière des défis d'inclusion pour ce groupe.

Sentiment de sécurité à l'école

Pour ce qui est de la sécurité à l'école, les résultats sont stables d'une année à l'autre et comparables à ceux de la province. Cela indique que les élèves du CSF évoluent dans un environnement scolaire globalement sécuritaire.

Sentiment d'appartenance à l'école

Le sentiment d'appartenance à l'école représente toutefois un enjeu important. Les résultats de l'ensemble des élèves y sont plus faibles que ceux observés ailleurs dans la province, et la tendance est encore plus marquée chez les élèves autochtones et désigné·e·s. Ce constat souligne la nécessité de renforcer les initiatives visant à développer un plus grand sentiment d'appartenance à la communauté scolaire.

Sentiment que deux adultes ou plus se soucient des élèves à l'école

Enfin, le sentiment que les adultes à l'école se soucient des élèves donne des résultats plus faibles que ceux liés à l'accueil ou à la sécurité. Les élèves autochtones se situent généralement au même niveau ou au-dessus de la moyenne provinciale, mais les élèves désigné·e·s ont des résultats plus bas, ce qui montre l'importance de renforcer les liens de confiance et le soutien auprès de ces élèves.

Conclusion

Dans l'ensemble, ces données mettent en lumière des défis importants en matière d'inclusivité et de bien-être scolaire. Le renforcement du sentiment d'appartenance, en particulier chez les élèves autochtones et désigné·e·s, doit rester une priorité, tout en s'appuyant sur les points positifs déjà établis comme l'accueil et la sécurité.

LES ÉLÈVES SE SENTENT ACCUEILLIS ET EN SÉCURITÉ, ET ONT UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À L'ÉCOLE - INTERPRÉTATION

Constat général

L'augmentation de la participation au sondage reflète l'engagement du CSF à donner une voix à ses élèves et à mieux comprendre leur vécu. Ces données nous permettent d'identifier clairement nos forces et nos défis en matière de bien-être scolaire. Les résultats mettent en lumière des différences importantes entre groupes d'élèves, ce qui nous pousse à adapter nos pratiques pour que chacun·e se sente accueilli·e, soutenu·e et pleinement reconnu·e.

Sentiment d'être bien accueilli à l'école

Le fait que les élèves autochtones se sentent plus accueillis que la moyenne provinciale montre l'effet positif des intervenantes autochtones présentes dans les écoles. Leur rôle dépasse la simple animation culturelle : elles participent activement à la vie scolaire et créent un climat d'accueil durable. Les élèves désigné·e·s, en revanche, vivent davantage de défis liés à l'inclusion. Pour y répondre, le CSF met en place des mesures d'accessibilité physique, sensorielle et technologique qui permettent à ces élèves de mieux s'intégrer à la communauté-école.

Sentiment de sécurité à l'école

Les résultats stables démontrent que les protocoles, processus et politiques en place assurent un environnement sécuritaire. Les initiatives d'équité, de diversité et d'antiracisme déployées dans les dernières années contribuent aussi à renforcer ce sentiment de sécurité. Le défi est maintenant de consolider ces acquis et de s'assurer que chaque élève, qu'il soit autochtone, désigné·e ou non, se sente protégé·e et respecté·e en tout temps.

Sentiment d'appartenance à l'école

Le faible sentiment d'appartenance souligne une réalité propre au CSF : la dispersion géographique, la diversité culturelle des familles et le contexte minoritaire rendent difficile la création d'un attachement collectif. Pour contrer cela, les écoles mettent en place des activités comme les clubs, les journées thématiques ou encore des activités « maisons » qui mélangent des élèves de plusieurs niveaux. Le mentorat entre plus jeunes et plus âgés favorise aussi les liens. De plus, le CSF a embauché un gestionnaire de la culture afin de renforcer la dimension culturelle et communautaire de la vie scolaire. Ces initiatives visent à créer des occasions de se rassembler et de se reconnaître dans la communauté francophone, tout en valorisant les identités multiples de nos élèves.

Sentiment que deux adultes ou plus se soucient des élèves à l'école

Le recul observé met en évidence un besoin de renforcer les liens entre adultes et élèves. Le CSF a demandé à chaque membre du personnel dans les écoles de se responsabiliser auprès d'un petit groupe d'élèves, afin de créer des relations de confiance et de suivi régulier. L'objectif est que chaque élève puisse sentir qu'il existe au moins un adulte de référence qui se soucie réellement de lui et de son parcours.

Conclusion

Dans l'ensemble, ces données montrent que si l'accueil et la sécurité sont bien établis, le sentiment d'appartenance et la relation avec les adultes demeurent des enjeux prioritaires. Le CSF agit déjà en renforçant les ressources culturelles et autochtones, en investissant dans l'accessibilité et en multipliant les initiatives scolaires inclusives. Pour les prochaines années, l'accent sera mis sur la consolidation de ces efforts afin que chaque élève se sente accueilli·e, valorisé·e et accompagné·e dans son cheminement.

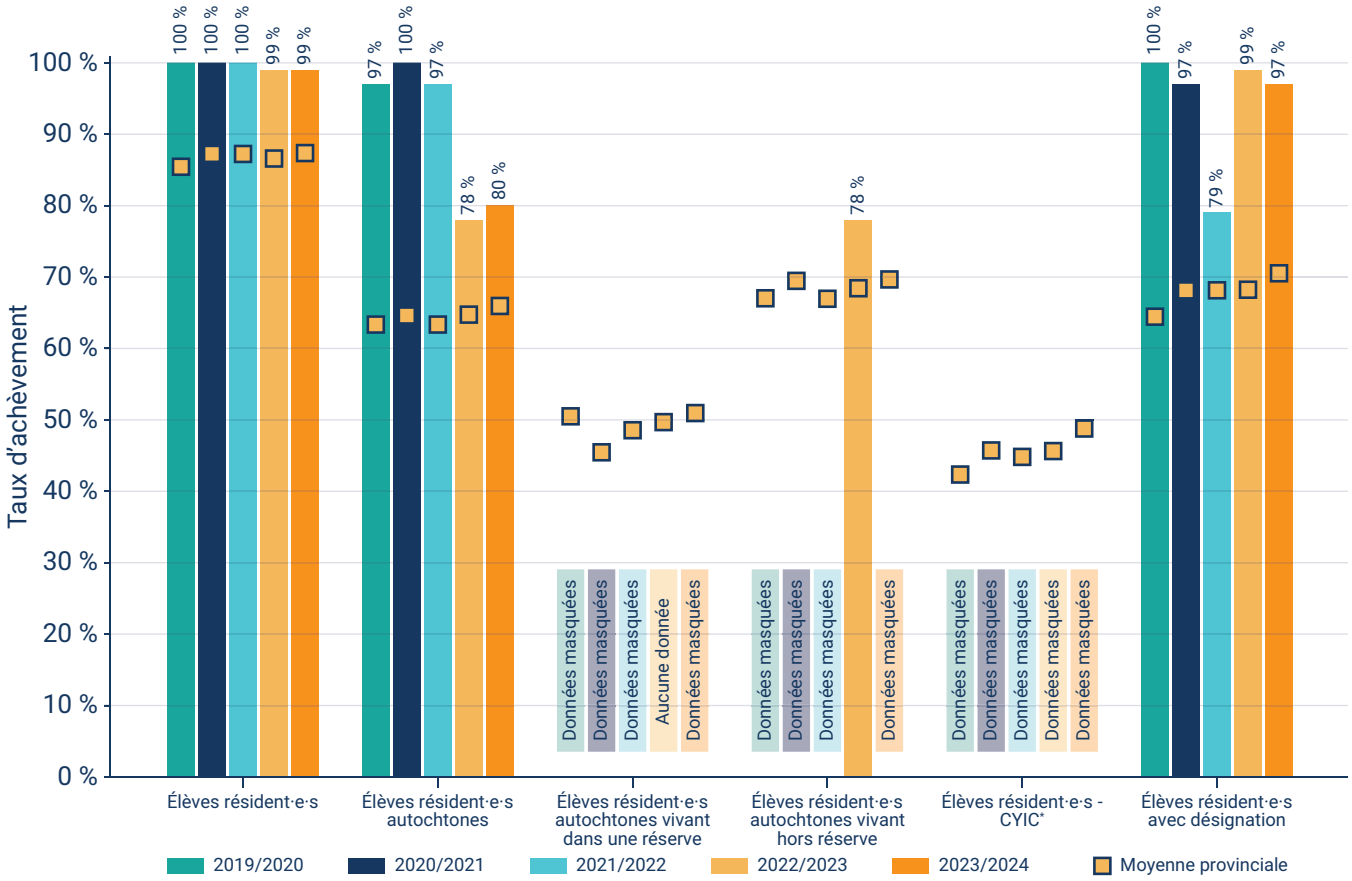
3. Développement de carrière

Résultat éducatif 4 : diplomation

Taux de diplomation – nombre de la cohorte | estimation des départs (outmigration)

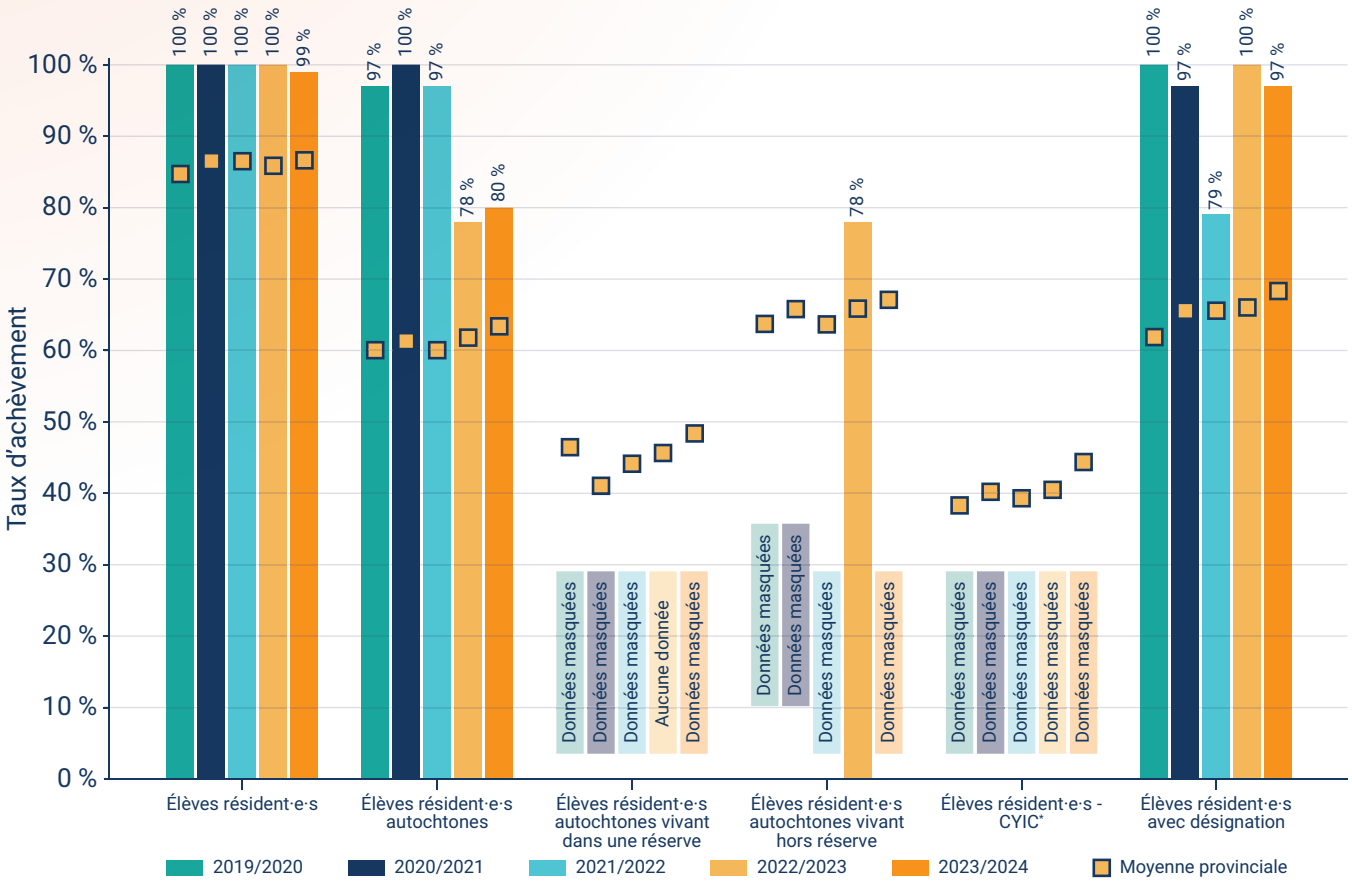
	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024
Élèves résident·e·s	217 | 35 %	257 | 43 %	233 | 43 %	249 |43 %	260 | 42 %
Élèves résident·e·s autochtones	24 | 3 %	24 | 4 %	15 | 3 %	26 | 4 %	22 | 3 %
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	Masqué	Masqué	Masqué	0	Masqué
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	Masqué	Masqué	26 | 4 %	Masqué
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	Masqué	Masqué	Masqué	Masqué
Élèves résident·e·s avec désignation	46 | 7 %	47 | 7 %	46 | 8 %	50 | 9 %	42 | 7 %

Taux de diplomation sur 5 ans – diplôme Dogwood + diplôme Dogwood adulte



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

Taux de diplomation sur 5 ans – diplôme Dogwood



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

OBTENTION DU DIPLÔME – ANALYSE

Constat général

Le CSF affiche, depuis cinq ans, un taux de diplomation supérieur à la moyenne provinciale, une tendance constante qui témoigne de la qualité de l'accompagnement offert aux élèves jusqu'à la fin de leur parcours scolaire.

Taux d'obtention du diplôme sur 5 ans

Chez les élèves autochtones, une baisse notable a été observée au cours des dernières années, après une année où les résultats étaient exceptionnellement élevés. Une légère amélioration s'est manifestée récemment, ce qui pourrait marquer un début de redressement.

Du côté des élèves désigné·e·s, une diminution marquée est survenue il y a deux ans, suivie d'une progression significative l'année suivante, permettant à ce groupe de retrouver un niveau comparable à celui de l'ensemble des élèves.

Conclusion

Malgré ces variations, les taux de diplomation du CSF demeurent globalement plus élevés que ceux observés à l'échelle provinciale, ce qui constitue un indicateur fort du rendement scolaire dans toute la province.

OBTENTION DU DIPLÔME – INTERPRÉTATION

Constat général

Le taux de diplomation supérieur à la moyenne provinciale reflète l'engagement des équipes scolaires et l'accompagnement soutenu jusqu'à la fin du parcours. Cependant, ces chiffres doivent être lus avec nuance.

Taux d'obtention du diplôme sur 5 ans

Dans un contexte minoritaire, les écoles du CSF attirent surtout les élèves et familles qui choisissent de rester dans un parcours exigeant en français. Ce phénomène peut créer une « sélection naturelle » où les élèves qui poursuivent jusqu'en 12e année sont généralement plus forts académiquement et plus motivés, ce qui influence positivement les taux de diplomation. À l'inverse, certains élèves qui ne trouvent pas leur place dans nos programmes ou qui recherchent des options plus diversifiées choisissent de poursuivre dans des écoles anglophones. Cette réalité remet en question notre capacité à offrir des parcours adaptés à la diversité des profils.

Les élèves autochtones, bien que peu nombreux, sont particulièrement sensibles à ces variations. Une seule non-diplomation peut faire chuter le pourcentage de manière importante. De plus, les écarts parfois observés entre les données internes et celles du ministère soulignent les limites statistiques liées à la petite taille de ce groupe. Pour les élèves désigné·e·s, la baisse constatée il y a deux ans a été suivie d'une remontée grâce à des plans individualisés et à un soutien scolaire ciblé, ce qui démontre l'effet positif de ces mesures.

Conclusion

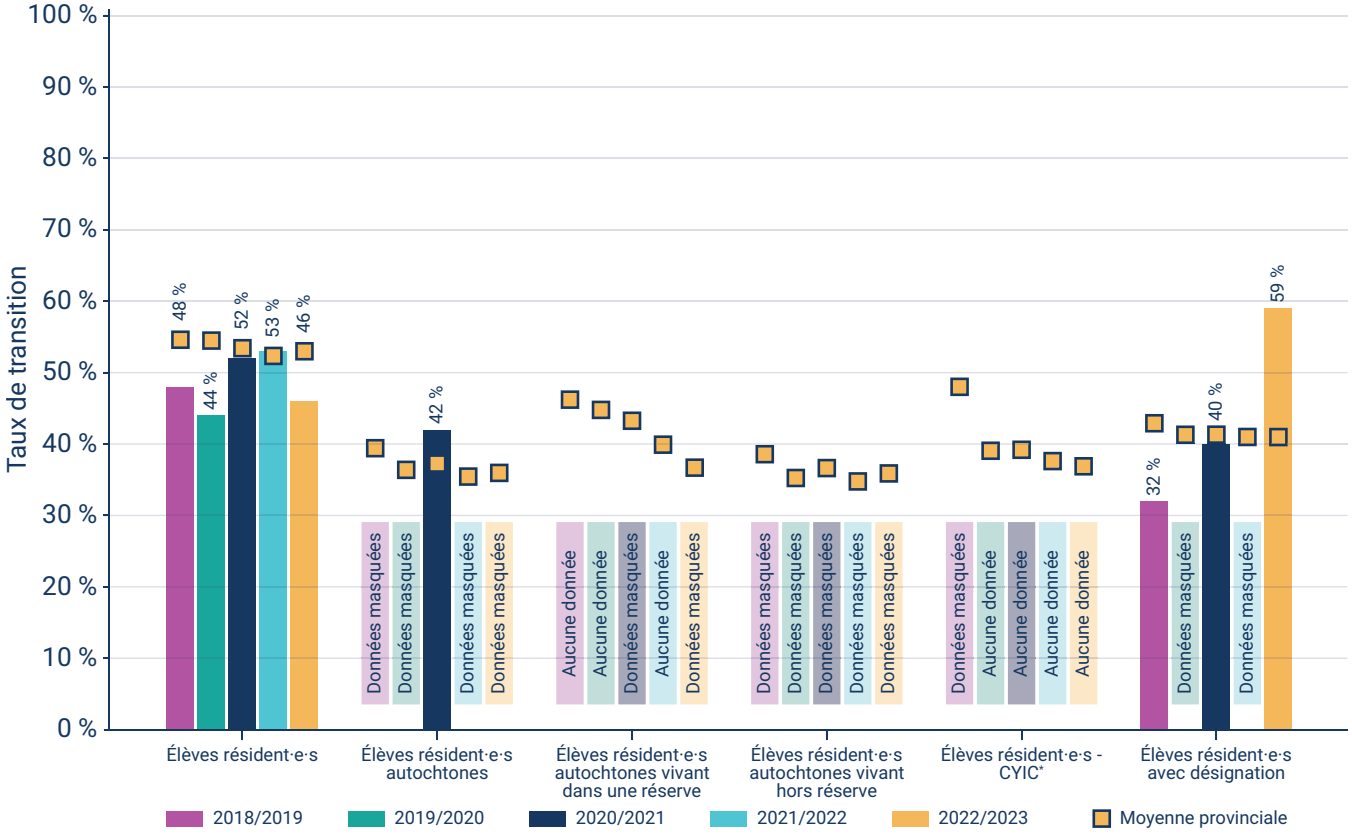
Les données de diplomation confirment la force de notre accompagnement, mais elles rappellent aussi l'importance de réfléchir à l'équité. Le CSF doit continuer à soutenir les élèves désigné·e·s et autochtones par des stratégies personnalisées, tout en s'interrogeant sur les options offertes aux élèves qui quittent le système avant la 12e année. Le défi est de maintenir des taux de diplomation élevés tout en élargissant nos pratiques pour que tous les profils d'élèves puissent réussir et se projeter dans leur avenir en français.

Résultat éducatif 5 : compétences de vie et de carrière

Transition vers le postsecondaire – nombre de la cohorte

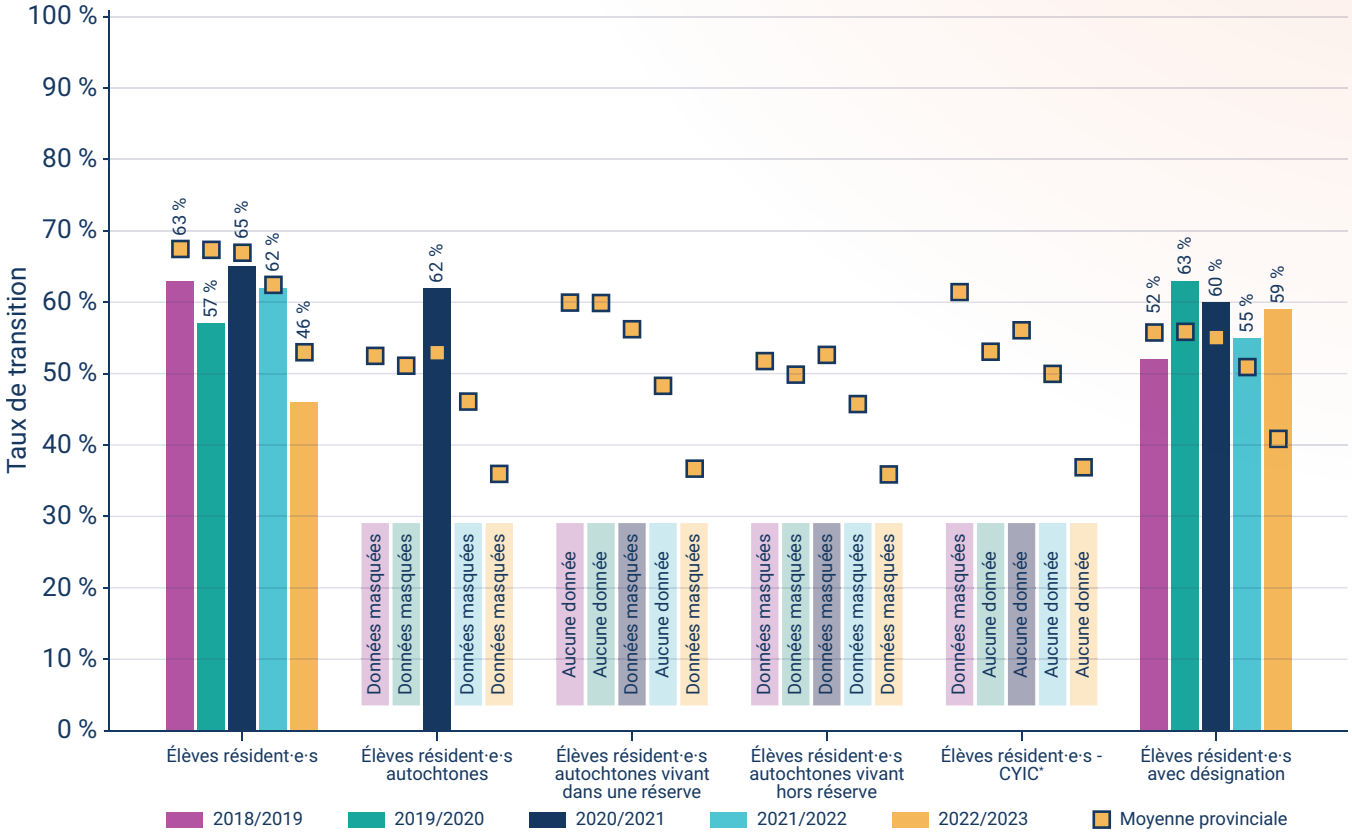
	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024
Élèves résident·e·s	187	193	224	196	205
Élèves résident·e·s autochtones	Masqué	Masqué	24	Masqué	Masqué
Élèves résident·e·s autochtones vivant dans une réserve	0	0	Masqué	0	0
Élèves résident·e·s autochtones vivant hors réserve	Masqué	Masqué	Masqué	Masqué	Masqué
Élèves résident·e·s - CYIC*	Masqué	0	0	0	0
Élèves résident·e·s avec désignation	31	Masqué	30	Masqué	37

Transition immédiate vers le postsecondaire



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

Transition vers le postsecondaire dans les 3 ans



** CYIC : services à l'enfance et à la jeunesse (CYIC – Children and Youth in Care)*

COMPÉTENCES ESSENTIELLES DE VIE ET D'AVENIR – ANALYSE

Transition immédiate aux programmes post secondaires

Le taux de transition immédiate des élèves du CSF vers les études postsecondaires demeure plus faible que celui observé à l'échelle provinciale. Cet écart s'est accentué en 2023-2024, traduisant un enjeu important quant à l'accompagnement des élèves dans leur orientation après la diplomation.

Chez les élèves désigné·e·s du CSF, la tendance est généralement similaire, avec des taux de transition immédiate plus bas que ceux de leurs homologues dans la province. Toutefois, une amélioration notable a été observée récemment, où ces élèves ont même dépassé la moyenne provinciale pour leur groupe, marquant une évolution encourageante.

Pour les élèves autochtones, les données disponibles sont limitées. Néanmoins, l'année pour laquelle les données ont été publiées montre un taux de transition immédiate supérieur à celui de la moyenne provinciale, ce qui laisse entrevoir un potentiel à valoriser.

Transition dans les trois années suivant la diplomation

Lorsqu'on élargit la période d'analyse à une transition dans les trois années suivant l'obtention du diplôme, les élèves désigné·e·s du CSF enregistrent des résultats supérieurs à ceux de la province. L'écart s'est même accentué en 2023-2024, au bénéfice des élèves du CSF.

Les élèves autochtones du CSF affichent également des résultats plus élevés que ceux de leurs homologues provinciaux sur cette période, ce qui témoigne d'un cheminement postsecondaire progressif, mais significatif.

En revanche, pour l'ensemble des autres élèves du CSF, le taux de transition dans les trois années suivant la graduation reste plus faible que celui de la province. Une diminution récente vient accentuer cet écart, soulevant la nécessité de renforcer le soutien à l'orientation et à la préparation à la vie postsecondaire pour ce groupe.

COMPÉTENCES ESSENTIELLES DE VIE ET D'AVENIR – INTERPRÉTATION

Transition immédiate aux programmes postsecondaires

Le taux plus faible de transition immédiate des élèves du CSF vers les études postsecondaires reflète le contexte de situation minoritaire francophone. En effet, beaucoup de nos élèves choisissent d'entamer leurs études postsecondaires à l'extérieur de la Colombie-Britannique, souvent pour poursuivre des programmes universitaires francophones, limités dans la province. Comme l'indicateur ministériel ne mesure que les inscriptions dans les établissements d'ici, cette mobilité importante contribue mécaniquement à abaisser nos résultats. Ce n'est donc pas systématiquement un signe d'un manque d'ambition scolaire, mais plutôt une caractéristique liée au contexte culturel et géographique de nos élèves.

Transition dans les trois années suivant la diplomation

Lorsqu'on observe les trois années suivant la diplomation, les résultats montrent que les élèves désigné·e·s et autochtones réussissent particulièrement bien à se diriger vers des études postsecondaires. Cela reflète l'efficacité des soutiens ciblés, des interventions culturelles adaptées et de l'accompagnement individualisé. En revanche, les élèves de la population générale affichent un taux plus faible. Cette tendance invite à renforcer nos efforts d'orientation pour ce groupe, en valorisant la diversité des parcours possibles, y compris les formations techniques et professionnelles, qui ne sont pas toujours reflétées dans les données actuelles.

Conclusion

Ces constats soulignent que l'équité est un domaine où le CSF se démarque : les élèves prioritaires réussissent à dépasser leurs pairs provinciaux dans leur transition postsecondaire. Le défi pour les prochaines années sera de soutenir davantage les élèves de la population générale et de mieux valoriser toutes les avenues postsecondaires, y compris les métiers. Pour cela, le CSF poursuivra ses efforts de suivi, y compris par des contacts directs avec les élèves après la diplomation, afin d'obtenir un portrait plus juste de leurs parcours et d'adapter nos pratiques pour accompagner chaque élève dans la construction de son avenir.

Au-delà des chiffres : notre engagement envers chaque élève

Les données et analyses présentées dans ce rapport révèlent à la fois les forces remarquables du CSF et les défis qui persistent dans notre organisation. Nos taux de réussite généralement supérieurs à la moyenne provinciale témoignent de l'engagement de nos équipes et de la pertinence de nos approches pédagogiques. Parallèlement, les écarts observés chez certains groupes d'élèves nous rappellent l'importance de maintenir une vigilance constante et d'adapter continuellement nos pratiques.

Trois constats principaux émergent de cette analyse et orienteront notre planification stratégique future :

1. Premièrement, l'importance cruciale des interventions précoces et du soutien continu, particulièrement pour les élèves autochtones et désigné·e·s.

2. Deuxièmement, la nécessité de renforcer le sentiment d'appartenance et les liens avec les adultes dans nos écoles, éléments fondamentaux pour la persévérance et la réussite scolaire.

3. Troisièmement, l'urgence de consolider notre offre de formation continue pour le personnel, notamment en numératie, et d'assurer une cohérence dans l'application de nos stratégies d'accompagnement.

Ce rapport n'est pas une fin en soi, mais plutôt le point de départ d'un processus de planification stratégique. Les constats établis serviront de fondation à l'élaboration d'un cadre d'alignement stratégique.

En conclusion, la réalité du CSF demeure unique : seul conseil scolaire provincial, il porte la responsabilité d'offrir une éducation publique en français dans un contexte minoritaire marqué par la dispersion géographique et la diversité des communautés. Ces particularités influencent directement nos résultats et expliquent autant nos réussites que nos défis.

Les données présentées dans ce rapport ne sont pas qu'un état des lieux : elles reflètent la capacité du CSF à s'adapter, à répondre aux besoins variés de ses élèves et à maintenir des taux de réussite élevés malgré un contexte exigeant. Elles rappellent aussi l'importance de poursuivre nos efforts pour assurer l'équité, renforcer le sentiment d'appartenance et soutenir chaque élève dans son cheminement.

C'est dans ce cadre particulier que nous réaffirmons notre engagement : offrir à chaque élève du CSF les conditions nécessaires pour développer son plein potentiel et construire son avenir en français.

Conseil scolaire
francophone de la
Colombie-Britannique

Conseil scolaire francophone
de la Colombie-Britannique
100 - 13511 Commerce Parkway,
Richmond C.-B. V6V 2J8
Tél. : 1.888.715.2200
Téléc. : 604.214.9881
Courriel : info@csf.bc.ca

csf.bc.ca